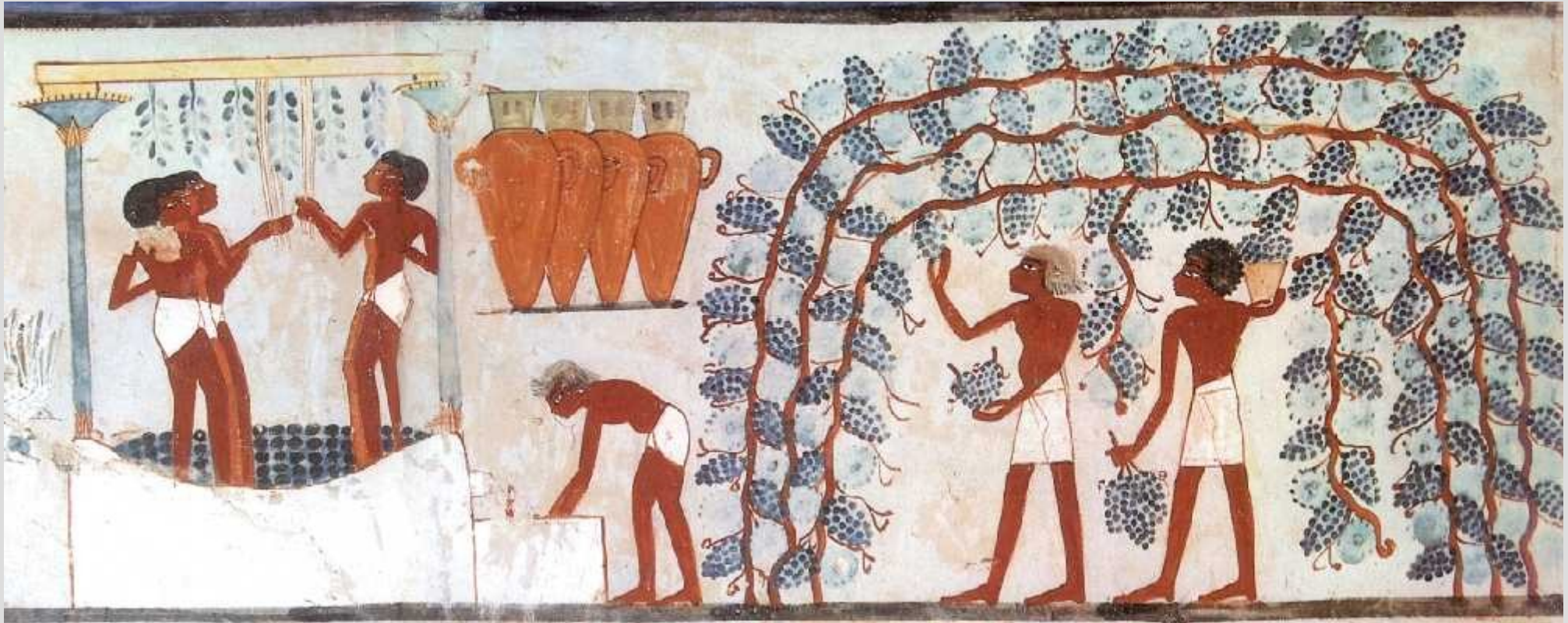


« Personne ne met du vin nouveau dans des vieilles outres, autrement le vin nouveau fera éclater les outres, il se répandra et les outres seront perdues. Mais on doit mettre le vin nouveau dans des outres neuves »

Mt 9,17.



Cette fresque provient de la tombe d'un haut personnage égyptien...
Elle décline les différentes étapes de la viniculture pratiquée à l'époque.

Dans quelle tâche, est-ce que je me reconnais le mieux dans ma vie spirituelle...

- *cueillir le raisin* avec ce que représente, pour moi chrétien, la vigne du Seigneur ?
- *fouler le raisin* pour en extraire le jus, *rassembler des grappes de raisin* en un jus unique ?
- *recueillir ce jus*, fruit de la vigne et du travail des hommes ?
- *l'entreposer* dans de belles jarres si bien mises en valeur ici ? Que représentent-elles pour moi ?

La vigne



Deux hommes cueillent les grappes d'une vigne représentée sous forme de trois rangées superposées ; on voit que les Égyptiens la cultivaient sur support, en hauteur.

Les sarments, c'est à dire les branches de la vigne, sont bien ordonnés : ils ont nécessité travail important d'entretien et de taille.

Les grappes sont minutieusement représentées, positionnées bien régulièrement sur les sarments.

Chaque grain est détaillé et représenté individuellement, regroupé en « grappes », chaque grain de raisin a son importance.

*« Moi je suis la vigne
et vous les sarments »
(Jn 15,5)*

*Ai-je conscience d'être un sarment permettant à la vigne de se développer ?
De donner du raisin en abondance ?*

*Ces sarments ont besoin d'être émondés pour que ces grappes aient leur place.
Ai-je accepté ce travail de nettoyage en moi ? Est-ce que quelque chose résiste ?*

Les vigneron



Les vendangeurs sont originaux, représentés comme des individus bien identifiables

L'un semble avoir les cheveux crépus, tandis que l'autre, plus âgé, présente une semi-calvitie grisonnante et du ventre.

Ils cueillent les grappes délicatement, une par une. Un ouvrier les tient délicatement dans la paume de sa main, l'autre les tient en bouquet toujours avec le souci de ne pas les abîmer

Il n'ont qu'un petit panier, manifestement insuffisant pour la masse des grappes mûres.

Les ouvriers de la vigne du Seigneur sont nombreux.

- Je fais *mémoire* de ceux que je connais...
- Comment est-ce que j'accueille *les autres ouvriers*, d'un autre âge que le mien, où qui n'agissent pas à ma manière ?

Seigneur, donne moi de désirer être un bon ouvrier à ta vigne, de donner beaucoup de fruits, et de le faire en Église

Quelle vigne Jésus veut-il que je récolte ?

- Une vigne nouvelle ? Une vigne à entretenir ?
- Quelle qu'elle soit, *mon cœur est-il ouvert à recevoir son message*, à abandonner mes anciennes branches mortes ? *Comment est-ce que je m'y prépare ?*
- Mon *panier* sera -t-il assez grand ? Mon *cœur* est-il assez spacieux ?

Seigneur, donne moi un cœur large et généreux, prêt à accueillir une belle récolte.

Le foulage du raisin



Le pressoir représenté sur la gauche est une aire probablement circulaire, en pierre, dans laquelle les vendangeurs écrasent le raisin avec leurs pieds, tout en se tenant à une liane pendant de la poutre qui la surplombe.

Elle est assez vaste pour pouvoir accueillir cinq hommes. La couleur de peau des hommes en train d'officier a été artificiellement modifiée par l'artiste, afin qu'on les distingue mieux. Ils sont vêtus d'un pagne beaucoup plus court que les autres personnages.

Ils piétinent et chantent sans doute accompagnés par des musiciens qui rythment la cadence.

Presser le vin est une fête. L'ambiance est joyeuse. Une nouvelle année avec des réjouissances s'annonce. Fêter le vin nouveau est bien ancrée encore de nos jours.

A mon tour, je fais mémoire de la joie éprouvée d'un travail bien fait donnant du fruit à ceux qui m'entourent.

- Comment ai-je *manifesté ma joie* d'avoir réalisé un travail en équipe ?
- Ai-je eu envie de *danser de joie* ?

La récolte du jus



La cuve de foulage est surélevée et munie d'un conduit d'évacuation, le moût peut être recueilli au fur et à mesure de l'écoulement dans un baque.

L'homme ressemble étrangement à celui que l'on voit sous la treille, il est affairé et manipule avec ses mains le jus récolté. Il goûte son plaisir, il manipule un nouvelle récolte qui a répondu aux attentes.

Il se prépare à conserver ce vin nouveau...
Où va-t-il le mettre ?

Il lui faudra des jarres neuves dans laquelle la fermentation se fera bien.

Et pour ma part...

- *Est-ce je sais goûter mon plaisir de récolter le fruit de mon travail ?*
- *Est-ce que je sais voir la nouveauté dans mon travail quotidien, qui bien souvent est toujours le même ? n'ai-je pas tendance à m'installer dans une tradition ronronnante ?*

Jésus a fait voler en éclat, quand elle enfermait, la tradition dont il est issu.

- *Est-ce que je sais me remettre en question pour faire de ma foi une vie nouvelle pour Dieu ?*

Dans la parabole des outres vieilles ou neuves, et du vin nouveau, Jésus souligne la force de la fermentation, comme celui du levain pour la pâte. Cette fermentation, comme le levain, sont symboles du royaume, du règne de Dieu dans mon cœur. Il me faut donc choisir une outre qui tienne la pression !

- *A quel appel suis-je convoqué par cette image ?*

Les jarres pour la conservation du vin

Les énormes jarres qui se trouvent au milieu de la fresque, peuvent contenir, soit ce jus, qui sera alors apporté au vigneron pour la vinification proprement dite, soit, par un de ces raccourcis dont les Égyptiens ont le secret, le vin terminé et prêt à la consommation : le bouchon d'argile qui ferme les amphores plaide pour cette hypothèse.

Sur ce bouchon est inscrit la date de fabrication, la provenance et le nom du propriétaire récoltant. Tout est connu et reconnu.

Ces superbes jarres donnent un exemple d'un cœur accueillant la nouveauté du vin nouveau, de l'enseignement de Jésus et de la vie de l'Esprit.

*Lors de mon **baptême** je suis né à nouveau. Je demande au Seigneur de **reconnaître cette nouveauté que je suis**, prêt-e à accueillir du neuf dans ma vie.*

*Mais je ne peux être une outre neuve par mes seules forces. Je demande au Seigneur d'**adapter mon cœur à la pression de l'Évangile.***

*Comme baptisé, je suis **membre vivant de l'Église** : Seigneur, guidé par ton Esprit, donne-moi d'**y faire naître la nouveauté** dans le respect de la tradition, afin d'**accueillir toujours davantage de chrétien-ne-s.***



**« Donne nous Seigneur un cœur nouveau,
mets en nous un esprit nouveau »**

(Ps 50)

